

# FICHE D'IDENTIFICATION

## de *Aleurocanthus spiniferus* Quaintance



Nom(s) commun(s) : Aleurode épineux du citronnier

Ordre/Famille : Hemiptera / Aleyrodidae

Nom scientifique : *Aleurocanthus spiniferus*

Quaintance

Synonyme : *Aleurocanthus rosae* ; *Aleurodes citricola*

Organes attaqués : Feuille et fruit

Répartition : Japon, Corée, Chine, Afrique du Sud, Nigéria, Tanzanie, Kenya, Uganda, île Maurice, Hawaï, Italie, Iran, Pakistan, Inde, Thaïlande, Australie, Philippines, Indonésie, Malaisie (1 ; 2 ; 4)

Plantes hôtes : Agrumes, Vigne, Goyave, Poirier, Rosier, Ficus, Hibiscus, Annonace, Camellia, Camphrier, Kaki, Frangipanier, Saules, Croton, etc (1 ; 4)

L'aleurode épineux du citronnier, *Aleurocanthus spiniferus* Quaintance, est connu pour être un ravageur des agrumes. (1 ; 2 ; 3 ; 4). Néanmoins, il est relativement polyphage et peut s'attaquer à d'autres espèces comme des ligneux mais dans une moindre mesure. Le genre *Aleurocanthus* comprend 68 espèces dans le monde qui se ressemblent beaucoup au stade adulte. Il est nécessaire d'observer le dernier stade larvaire (le puparium) pour les différencier (5).

Comme la majorité des Hémiptères, cet aleurode excrète du miellat en grande quantité. Miellat sur lequel un champignon, la fumagine, va se développer et nuire à la plante en bloquant l'accès à la lumière et donc la photosynthèse.

Originaire du Sud Est de l'Asie, il est aujourd'hui largement répandu dans le monde entier mis à part le continent Américain qui est exempt de ce nuisible. (2 ; 4). Il est classé au Japon comme le 7ème ravageur d'importance économique en verger d'Agrumes (4).

### Morphologie :

#### Les œufs :

L'œuf est de forme ovale et d'une longueur de 0,2mm. Les œufs sont pondus bien à l'abri sur la face inférieure des feuilles par paquet en forme de spirale (figure 2). Ces spirales, très caractéristiques, peuvent contenir entre 30 et 50 œufs (1; 4; 5). En général, les pontes sont regroupées sur une partie des feuilles de la plante

(5). L'éclosion aura lieu après 4 à 12j suivant les conditions climatiques (1; 4).

#### Les larves :

Il existe 4 stades larvaires dont seul le premier stade est mobile. Les 3 autres stades sont fixés à l'image des cochenilles et s'accrochent aux feuilles grâce à leurs pièces buccales (1; 5). Elles ont tendance à se regrouper en denses colonies de plusieurs centaines d'individus et se nourrissent de la sève de la plante. Tous les stades sont recouverts de sécrétions cireuses assez caractéristiques.

Le dernier stade larvaire appelé le puparium permet d'identifier l'espèce. Il est noir et entouré d'une frange blanche (figure 1). À ce stade on peut déjà différencier les mâles des femelles en mesurant la taille du puparium. Les femelles ont une longueur de 1.23mm et 0.88mm de largeur et les mâles sont plus petits. (1; 5).



Figure 1. Puparium (Sabine Mérion, FDGDON)

#### Les adultes :

Les deux sexes sont ailés et se nourrissent de sève. Les ailes sont de couleur gris-bleu métallique avec des tâches claires sur les extrémités et au centre (figure 2). Les pattes et les antennes sont blanches avec des marques jaunes pâles. Les yeux sont bruns rougeâtres (1; 5).

À l'image des puparia on peut les différencier par la taille (figure 2). La femelle a une longueur d'environ 1,7mm et le mâle de 1,35mm (1; 5).

En conditions tropicales, il se maintient toute l'année avec une baisse des populations en hiver. Il peut se développer jusqu'à 6 générations par an (4). En effet, au cours de leur vie les femelles peuvent pondre entre 35 à 100 œufs.



Figure 2. a) Gros plan sur un adulte; b) Femelle au-dessus, mâle au-dessous, et œufs (Source : a) S. Mérion, FDGDON ; b) DiBCA)

### Dégâts :

Si les dégâts directs dus à l'alimentation provoquent un affaiblissement de la plante, l'espèce n'est pas connue pour transmettre des virus.

Les dégâts secondaires dus au miellat abondant et collant excrété sur les feuilles conduisent à un développement de fumagine empêchant la photosynthèse et la respiration de la plante.

De fortes infestations peuvent entraîner la chute des feuilles et même conduire à la mort des plantes trop affaiblies.



Figure 3. Fumagine sur feuille et fruit (Source DiBCA)

### Confusion possible :

On peut le confondre avec des aleurodes du genre *Aleurotulus* et *Aleurotrachelus* (6) mais surtout avec un autre aleurode du même genre, *Aleurocanthus woglumi*. (1; 4; 5)

### Au niveau réglementaire :

Du fait de sa dangerosité pour les agrumes, cet aleurode est référencé à l'annexe 1 de l'arrêté préfectoral 2011-001479 comme "Organismes nuisibles dont l'introduction et la dissémination doivent être interdites sur tout le territoire de l'île

de La Réunion". Selon l'arrêté national du 25 août 2011, il fait l'objet d'une lutte obligatoire sur tout le territoire s'il est détecté.

En Europe, il est également identifié comme organismes nuisibles de quarantaine et de ce fait figure sur la liste A1 de l'OEPP.

### Facteurs de risque :

Le vol des adultes est limité et ils ne se dispersent que sur de faibles distances. (1)

On suppose que leur dissémination à l'échelle internationale est due au transport des stades (œuf et larve) sur les feuilles de plants d'agrumes ou d'autres plantes hôtes ou peut être même sur des fruits frais (1).

### Répartition géographique :

Première détection à l'île de La Réunion par la FDGDON dans la zone de Bois de nèfles à Saint-Denis en Avril 2013. Il a été identifié à l'île Maurice depuis 1992 (1; 2; 4).

### Conduite à tenir en cas de présence :

Des mesures prophylactiques doivent être mises en place. Les parties attaquées doivent être taillées et détruites sur place.

Les traitements sont possibles à base de produits homologués sur aleurodes mais pas recommandés. En effet, ils peuvent nécessiter plusieurs applications du fait de la nature cireuse des larves qui leur fournissent une protection naturelle. De plus, les produits sont chers et sont susceptibles de tuer toute la faune auxiliaire présente (prédateur ou parasitoïde). Pour préserver la faune auxiliaire, un traitement à base d'huile de colza est conseillé. La lutte biologique a fait ses preuves au Mexique et au Japon avec l'introduction d'un parasitoïde : *Encarsia smithi*. (1; 4).

### Pour toutes observations ou renseignements, contacter :

- La FDGDON : 0262499214 ou 0262452000
- Le Service de l'Alimentation : 0262333668
- La Chambre d'Agriculture : 0262962050

Auteur : Romuald Fontaine - FDGDON

### Bibliographie :

- (1) OEPP fiche informative sur les organismes de quarantaine, *Aleurocanthus spiniferus*.
- (2) EPPO database V5 - 29/01/2013
- (3) Porcelli F., 2008. First record of *Aleurocanthus spiniferus* (Homoptera : Aleyrodidae) in Apulia, Southern Italy. Bulletin OEPP vol. 38, 516-518
- (4) Crop protection compendium report - *Aleurocanthus spiniferus*
- (5) EPPO standards, 2002. Diagnostic protocols for regulated pests. Bulletin OEPP vol. 32, 241-243.
- (6) Clinique des plantes, 2013

